



PO6



P23



P28

DOSSIER
P 13

TGV RHIN-RHÔNE : LE DOUBS CONNECTÉ À L'EUROPE



ZOOM
P 26

MÉTABIEF : CAP SUR UNE STATION EN OR MASSIF



04 MÉMO DU MOIS VIE DU DOUBS

- 05 • Jeunes sportifs de haut niveau : le Doubs a de l'ambition

RENCONTRES

- 06 • Place à l'innovation sociale avec l'association Condorcet Grand Est
 - Au cœur des plantes avec Véronique Conche
- 07 • Sous les frimas, les marchés de Noël
- 08 • Ç Éditions, nouveau maillon de la chaîne du livre

ACTUALITÉS

- 10 • La gendarmerie de Rougemont rénoverée et sauvée
 - Bethoncourt : le collège affiche 83% de réussite au brevet

INFRASTRUCTURES

INFRASTRUCTURES

- 12 • Plus de 300 opérations en deux ans pour rénover les routes du Doubs

DOSSIER

- 13 • TGV Rhin-Rhône : le Doubs connecté à l'Europe

CULTURE

ACTUALITÉS

- 11 • Un engouement confirmé pour le musée Courbet : ses graveurs réunis à Ornans

HISTOIRE

- 20 • Hymne à la locomotive : un discours époustouflant de Viette

CULTURE

- 30 • Florence Delaporte en résidence à la ferme Courbet

EMPLOI ET INSERTION ÉCONOMIE

- 23 • Mécasem s'implante durablement à Besançon

ACTION SOCIALE PERSONNES ÂGÉES

- 24 • Colloque du Coderpa : vive le "bien vieillir"
- 25 • Pays Doubs central Le CLIC fait le lien entre les générations

TOURISME

ZOOM

- 26 • Métabief : cap sur une station en or massif

ÉDUCATION COLLÈGES

- 28 • Rougemont : l'architecture de la théorie à la pratique

SPORT

- 31 • Les rendez-vous à ne pas manquer

DIVERS

OPINIONS

- 32 • Les élus s'expriment

DÉTENTE

- 33 • Recette et énigme : sur les pas de Courbet



Stéphanie Chevalier, directrice générale de Mécasem.

MÉCASEM s'implante durablement à Besançon

En choisissant de créer leur pôle métrologie dans la capitale de la mesure, les dirigeants du groupe Mécasem, 115 salariés, confortent 10 emplois très pointus.

C'est une belle histoire. Printemps 1980, du côté de Strasbourg, Marc Meyer lance Mécasem, une toute petite entreprise de tests de matériaux qui démarre dans son garage, comme tant d'autres. Petit à petit, la société prend de l'ampleur, et le premier virage stratégique est pris en 1999, l'année où Stéphanie Chevalier, sa fille, le rejoint. L'entreprise compte alors 35 salariés. Cette année-là, Mécasem rachète le Cetehor (le Centre technique de l'horlogerie, historiquement implanté à Besançon et attaché à son Observatoire), qui apporte un nouveau métier à Mécasem : celui de la métrologie, du contrôle de la mesure.

En 2001, la société alsacienne rachètera le laboratoire de Framatome, au Creusot, puis poursuivra sa croissance externe dans le Doubs avec celui de FCI, à Pontarlier, puis IZO 3D et Begey Métrologie, en 2010. « Ces deux métiers, c'est notre positionnement face à nos concurrents », explique Stéphanie Chevalier, directrice générale. Ce que confirme Marc Meyer, le fondateur devenu président. « En ce sens, le rachat du Cetehor était assez précurseur. »

L'activité métrologie représente aujourd'hui 35 % d'un chiffre d'affaires global de 10 millions d'euros, et nécessitait un nouvel outil industriel, les locaux du Cetehor n'étant plus aux normes. Concentrer l'activité à Besançon relevait de l'évidence. « C'est la capitale de la mesure, on avait à cœur de rester ici », assure la directrice générale. L'accueil des collectivités, dont le Conseil général, a aussi joué dans l'implantation de ce pôle. « Avec la Sedd (Ndlr : Société d'équipement du Doubs), elles nous ont facilité l'installation », confie Marc Meyer.

3,5 millions d'euros investis au total

Sur les hauteurs du technopôle Témis, toujours en lien avec l'Observatoire bisontin (mais cette fois par GPS), le pôle métrologie de Mécasem est opérationnel depuis quelques semaines. Ici sont regroupés les 10 salariés très spécialisés d'un groupe qui compte, au total, 115 personnes. « À terme, l'effectif bisontin pourrait doubler, les perspectives de développement étant belles, notamment avec les pays émergents », estime Marc Meyer. Cette confiance explique le second virage stratégique pris en 2011 avec la création

de ce pôle métrologie (1 million d'euros d'investissement), d'une part, et celle d'un siège social digne de ce nom à Ostwald (2,5 millions d'euros), d'autre part.



Des instruments certifiés au 10^e de micron près

Doté de bancs de mesure et de contrôle tridimensionnel, le nouveau laboratoire bisontin reçoit des outils et des appareils à vérifier de toute la France, mais aussi de Suisse et d'Allemagne. Ils sont déballés, enregistrés puis vérifiés au 10^e de micron près, pour certains. Micromètres de mécaniciens, jauges de profondeur à coulisseau, comparateurs et autres pièces mécaniques repartent ensuite chez le client (des industriels des secteurs ferroviaire, automobile, aéronautique, fonderie, médical, nucléaire) munis de leur constat de vérification ou d'un certificat d'étalonnage. De nouveaux prêts à remplir leur fonction.